



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Institut national
de recherches
archéologiques
préventives

Inrap



La Costière de Nîmes, occupée dès le Paléolithique ancien, la plus ancienne période de la Préhistoire

Préalablement à la construction du Contournement ferroviaire de Nîmes et de Montpellier, Oc'Via Construction a confié à l'Inrap l'ensemble des fouilles préventives prescrites par l'État (Drac Languedoc-Roussillon) sur le tracé de la future ligne à grande vitesse. C'est au Mas de Vouland qu'une équipe d'archéologues achève actuellement une fouille d'une durée de 3 mois, au sud de la commune de Nîmes. Elle a permis de recueillir un ensemble d'objets de pierre taillée, qui ont été piégés sur le site par l'action de phénomènes naturels. La découverte est exceptionnelle à plus d'un titre. Ces objets, par leur nombre et leur homogénéité, offrent une documentation sans équivalent sur la présence des hommes dans la Costière de Nîmes dès le Paléolithique ancien, la plus ancienne période de la Préhistoire. En outre, cette période a été le plus souvent étudiée grâce à des vestiges découverts dans des grottes, mais beaucoup moins observée dans des contextes de plaine, comme c'est le cas ici.

Des objets conservés dans le sol depuis les premiers temps de la Préhistoire

C'est un véritable gisement d'outils préhistoriques que les archéologues ont mis au jour sur une superficie de 8000 m² jouxtant le Mas de Vouland : des objets de pierre taillée, attestant la présence de groupes de chasseurs-cueilleurs du Paléolithique ancien.

Compte tenu de la faible densité des vestiges (en moyenne 4 objets tous les 100 m²), une fouille manuelle traditionnelle était exclue : les chercheurs ont donc utilisé des pelles mécaniques pour procéder à la fouille, explorant le terrain par décapages successifs d'une dizaine de centimètres d'épaisseur. Tous les cailloux exhumés sont examinés et ceux présentant des traces de modification humaine sont recueillis pour étude. Leur emplacement d'origine est enregistré précisément à l'aide d'un tachéomètre laser qui permet par la suite de restituer une cartographie fidèle du site à l'issue de la fouille.

La Costière de Nîmes, occupée dès 600 000 à 300 000 ans avant le présent

Plus de 330 objets ont ainsi été découverts depuis le début de la fouille, en majorité des galets aménagés et des pics. Ces outils ont été sommairement taillés, à partir des galets de quartzite de la Costière, déposés là par le Rhône qui, il y a plusieurs centaines de milliers d'années, empruntait le cours de la Vistrenque. Quelques petits éclats de silex sont également présents, dont un retouché en racloir. Les ossements des animaux chassés par les occupants préhistoriques des lieux ne se sont malheureusement pas conservés.

Les archéologues ont également dégagé un biface en quartzite. Si des vestiges similaires ont pu être recueillis dans le secteur dans les années 1970, ils l'avaient été fortuitement, en surface des sols, suite aux remaniements agricoles. Ici, pour la première fois, la mise au jour de ce biface dans un contexte de fouille permet d'évaluer approximativement l'âge de l'industrie lithique, par comparaison avec

des objets provenant de sites datés avec précision. Les outils découverts ici évoquent l'Acheuléen, une culture connue en Europe occidentale entre environ 600 000 et 300 000 ans avant le présent. Cependant, ils ne pourront sans doute pas être datés avec plus de précision car ils n'ont pas été conservés dans leur contexte sédimentaire originel. Des phénomènes naturels de grande ampleur survenus au gré des alternances de phases glaciaires et de périodes interglaciaires, jusqu'au dernier radoucissement climatique lié à la fin de la Dernière Glaciation, il y a environ 12 000 ans de cela, les ont déplacés et redéposés.

La fouille du Mas de Vouland est donc l'occasion de renouveler profondément les connaissances concernant la Préhistoire ancienne de la région et offre un matériau de recherche inédit pour comprendre les relations des groupes ayant occupé le secteur au Paléolithique ancien, probablement des *Homo heidelbergensis*, contemporains voire cousins de ceux ayant vécu dans la Caune de l'Arago à Tautavel.

Oc'Via

Oc'Via est la société de projet titulaire du contrat de partenariat public privé (PPP) signé le 28 juin 2012 avec Réseau Ferré de France pour le financement, la conception, la construction et la maintenance de la ligne à grande vitesse entre Nîmes et Montpellier. Le projet est cofinancé par l'Europe, l'Etat, la Région Languedoc-Roussillon, le Conseil général du Gard, Montpellier Agglomération, Nîmes Métropole et Réseau Ferré de France.

L'Inrap

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique au public.

La DRAC, Service régional de l'archéologie

Les missions archéologiques de l'État sont remplies au niveau régional par le Service régional de l'Archéologie (SRA), placé sous l'autorité du préfet de région. Ce service met en oeuvre les mesures nécessaires à l'inventaire, la protection, l'étude, la conservation et la valorisation du patrimoine archéologique. Il veille à l'application de la législation relative à l'archéologie, prescrit les opérations d'archéologie préventives, et en assure le contrôle scientifique.

Aménagement Oc'Via

Contrôle scientifique **Service régional de l'Archéologie** (Drac Languedoc-Roussillon)
Recherche archéologique **Inrap**
Responsable scientifique **Vincent Mourre, Inrap**

Contacts

Inrap, direction interrégionale

Méditerranée

Cécile Martinez
Chargée du développement culturel et de la communication
06 87 01 62 86 – cecile.martinez@inrap.fr
www.inrap.fr

Oc'Via

Agnès Rousseau
Directrice de la communication
04 13 64 04 16 – 06 74 98 39 58 -
a.rousseau@ocvia.fr
www.ocvia.fr